

**1<sup>er</sup> DIMANCHE DE L'AVENT**  
**27 novembre 2016 – Année A**

« Dans la joie, nous irons à la maison du Seigneur »

Frères et sœurs,

A travers ce refrain de psaume que nous avons chanté tout à l'heure, la liturgie nous a donné la tonalité de ce temps de l'Avent que nous débutons en ce Dimanche : une avancée dans la joie vers le Seigneur.

En effet, ce temps liturgique va nous permettre d'apprendre ou réapprendre des prophètes, de Notre Dame et saint Joseph qui ont accueilli Jésus il y a 2000 ans en Palestine, comment mieux aller dans la joie à la rencontre du Christ qui a prévu de revenir dans sa Gloire *pour juger les vivants et les morts*.

En effet, bien que nous affirmions dans le Credo que *nous attendons la résurrection des morts*, bien que vous chantiez à chaque messe après la Consécration que *proclamant sa mort et célébrant sa résurrection nous attendons sa venue dans la Gloire*, peut-on raisonnablement dire que nous sommes mobilisés par cette attente de la venue du Christ. Peut-on raisonnablement dire que nous vivons dans une attente fébrile et joyeuse *son dernier avènement* ? Peut-on raisonnablement dire que nous allons dans la joie, vers la fin du monde et que nous sommes bien prêts pour cela, sans nous dire « ce n'est pas demain la veille », « j'ai encore le temps d'y penser »?! *C'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra*, nous a pourtant dit Jésus...

J'aime ce beau dialogue scout des chefs d'unité, scout ou guide, qui disent, à leurs jeunes rassemblés, un beau « scout toujours »... suivi d'une réponse claire, forte et virile « prêts »... ou dans les unités des plus jeunes un beau « de notre mieux »...

J'avoue déplorer parfois le manque de conviction dans certains groupes ! On hurle les cris de patrouille à ne rien comprendre de ce qui est dit et qui pourtant est souvent un bel idéal mais on marmonne un toujours prêt qui semble sans conviction.

D'une certaine façon, c'est un peu ce dialogue que Jésus nous propose ce dimanche : après nous avoir dit « « Tenez-vous prêt », il s'adresse à chacun de nous :

Es-tu prêt pour la fin du monde, es-tu prêt pour le jugement dernier tout comme pour entrer dans la vie éternelle ?  
M'ouai...

Avouons-le : ce n'est pas toujours un vrai et joyeux « Oui » qui sort spontanément ...

De multiples raisons peuvent certainement être évoquées pour justifier notre enthousiasme relatif quand à notre attente de la « fin du monde » :

- il y a la peur des événements qui accompagneront la fin des temps au vue de leur description dans la Sainte Ecriture (Cf. le terme d'Apocalypse avec tout ce qu'il renferme)
- il peut y avoir aussi un certain endormissement spirituel lié au fait que cela fait 2000 ans que l'on attend ce jour du retour glorieux du Christ, n'en sachant ni le jour ni l'heure...
- il peut y avoir également notre attachement à notre vie d'ici-bas et aux réalités terrestres... un attachement à profiter de la vie, attachement que j'espère cependant *sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauches, sans rivalités ni jalousie* ! pour reprendre St Paul...

Mais finalement, n'est-ce pas aussi parce que – même après une année de la miséricorde – nous ne sommes pas si amoureux du Seigneur que cela ?

Prenons une comparaison :

Avez-vous remarqué l'impatience des mariés à l'entrée de l'église avant le mariage ?

Ils se sont apprêtés, ont enfilé leur plus beau costume... et ils sont là à trépigner en attendant l'arrivée de leur future épouse toute parée pour son mariage...

Nous aussi, nous nous apprêtons pour les noces éternelles en nous parant de toutes les vertus possibles... St Paul parle dans sa lettre aux Romains *d'habit des ténèbres* dont nous devons nous dévêtir pour *nous revêtir pour le combat de la lumière*...

Sommes-nous donc impatients de pouvoir vivre éternellement avec notre Seigneur ce cœur à cœur des noces éternelles ?...

Oui, nous sommes bel et bien invités à *aller dans la joie à la rencontre du Seigneur* en vue de célébrer les noces de l'Agneau, *rejetant les activités des ténèbres pour nous revêtir de sainteté...* Mais désirons-nous vraiment cette rencontre avec lui ?

C'était la question que Benoît XVI avait posée un premier dimanche de l'Avent lors de l'Angélus<sup>1</sup> : *Chacun de nous peut, spécialement en ce Temps qui nous prépare à Noël, se demander : «Moi, qu'est-ce que j'attends ? A quoi, en ce moment de ma vie, mon cœur aspire-t-il ?».*

Et d'ajouter : *On peut se poser la même question au niveau familial, communautaire, national. Qu'est-ce que nous attendons, tous ensemble ?*

Les résultats des prochaines élections ? Très bien... Une baisse des impôts ? Parfait ! Des cadeaux à Noël ? D'accord... Mais plus sérieusement.... notre attente est-elle vraiment de pouvoir rencontrer le Seigneur ?

*Allons-nous joyeusement à la Rencontre du Seigneur ?*

Ainsi donc, le temps de l'Avent est ce temps béni où l'on va pouvoir revivre l'attente du Peuple d'Israël et de l'humanité de la naissance de Jésus dans la chair afin d'orienter davantage nos regards et nos cœurs vers la venue du Christ à la fin des temps.

Il va être ce temps béni, fait pour raviver en nous notre joyeuse attente de notre rencontre avec le Christ en Gloire pour vivre *en paix dans les murs de la Jérusalem céleste.*

C'est très beau ce que nous propose la liturgie : reprendre ce psaume qui évoque la joie du peuple d'Israël exilé qui retrouve Jérusalem....

Nous sommes exilés ici-bas, notre patrie véritable, c'est le Ciel ! Combien nous désirons pouvoir un jour entrer dans la Jérusalem céleste !

Mais concrètement bien vivre notre Avent, comment ainsi mieux nous préparer à cette venue dans la Gloire de Notre Seigneur, à son dernier avènement ?

Dans un célèbre sermon pour l'Avent, saint Bernard<sup>2</sup> a expliqué qu'entre la venue d'il y a 2000 ans et celle de la fin des temps, il y en a une intermédiaire.

Une rencontre avec le Seigneur que nous pouvons et devons faire *sans plus attendre* pour mieux attendre la dernière car Notre Seigneur désire nous préparer peu à peu à le rencontrer afin de ne pas craindre cette rencontre définitive...

Comment vient-il déjà à notre rencontre ?

Benoît XVI l'a expliqué dans son livre sur Jésus de Nazareth<sup>3</sup>.

Les modes de cette « venue intermédiaire » sont multiples :

- \* le Seigneur vient par sa Parole ;
- \* il vient dans les sacrements, spécialement dans la très sainte Eucharistie ;
- \* il vient aussi par des événements et par nos frères qu'il envoie comme des émissaires... *ce que vous ferez au plus petit d'entre mes frères c'est à moi que vous le ferez... qui vous accueille m'accueille, etc...*

C'est donc en allant à sa rencontre, par la méditation de sa Parole, la pratique des sacrements et l'attention aux événements et aux personnes dont il se sert pour venir frapper à la porte de notre cœur, que nous nous préparons à notre rencontre ultime, celle de sa venue dans la Gloire.

D'où cette invitation que le Pape François avait faite il y a 3 ans dans son exhortation apostolique sur la Joie de l'Évangile<sup>4</sup> :

*J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse.*

---

<sup>1</sup> Angélus 28 novembre 2010, place St Pierre

<sup>2</sup> St Bernard, In Adventu Domini, Serm III, 4. V, 1 : PL 183, 45a ; 50, C-D

<sup>3</sup> Jésus de Nazareth. De l'entrée à Jérusalem à la Résurrection. Parole et Silence, Paris 2011, P. 327-329.

<sup>4</sup> Evangelii Gaudium n° 3.

*C'est le moment pour dire à Jésus Christ : « Seigneur, je me suis laissé tromper, de mille manières j'ai fui ton amour, cependant je suis ici une fois encore pour renouveler mon alliance avec toi. J'ai besoin de toi. Rachète-moi de nouveau Seigneur, accepte-moi encore une fois entre tes bras rédempteurs ».*

*Il vient le Rédempteur, réjouissez-vous tous les peuples. Il vient votre sauveur, relevez la tête et veillez, chantions-nous au début de cette messe!*

Oui, sachons profiter de cet Avent pour honorer les rendez-vous qu'il nous donne pour déjà le rencontrer :

- à travers sa Parole.... prenons plus de temps pour lire l'Évangile chaque jour....

- à travers les sacrements, en particulier l'Eucharistie.... essayons de venir à la messe en semaine...

- à travers les événements de chaque jour : efforçons-nous de les vivre avec soin, en mettant :

\* dans toutes les rencontres, la délicatesse de la charité, de la bienveillance, de la serviabilité,

\* dans le devoir d'état, l'application du travail bien fait,

\* dans les difficultés de chaque jour, l'offrande de la pénitence de celui qui, pécheur, prépare la venue de son Sauveur...

Dans l'Évangile, le Seigneur a évoqué deux hommes travaillant aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Il a parlé de deux femmes au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. Pourquoi cette différence de traitement ? Parce que l'un faisait son travail avec application par amour de Dieu et du prochain et l'autre pas.

Vous vous souvenez : c'est le « de notre mieux du loupeteau »...

Vous savez quand le cœur de quelqu'un est pris par l'amour, le moindre bruit que ferait l'être aimé s'approchant de lui provoque un arrêt immédiat de son activité : « c'est lui ! », « c'est elle ! » Il est prêt !

Dans le cœur blasé : pas un mouvement... tout au plus un « encore lui »...

Que cet Avent remplisse notre Cœur d'amour pour qu'en ouvrant notre Bible, nous disions « il vient à moi par sa Parole », en allant à l'Église pour la messe, nous nous exclamions : « Extraordinaire, Il est là ! » qu'en accomplissant nos tâches quotidiennes nous disions : « tout pour ta gloire Seigneur ! »

A l'instar de la Très Sainte Vierge Marie, disait encore Benoit XVI, vivons comme elle<sup>5</sup>, *les gestes quotidiens avec le sentiment d'une profonde attente que seule la venue de Dieu peut combler...*

Ne soyons pas comme ces personnes blasées et désabusées qui n'attendent plus rien... et qui de ce fait sont tristes à mourir !

Il y a cette expression du Pape François dans son exhortation : il fait le constat<sup>6</sup> *qu'il y a des chrétiens qui semblent avoir un air de Carême sans Pâques. !* Puissions-nous ne pas avoir des têtes de l'Avent sans Noël !!!

*LA JOIE DE L'ÉVANGILE remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ, la joie naît et renaît toujours.*

L'Avent est donc ce temps fait pour aller dans la joie à la rencontre du Seigneur !

Qu'il soit tel pour tous et chacun de nous !

Que Notre Dame, modèle des cœurs qui rencontrent le Seigneur, nous montre où et comment le rencontrer dans la joie, celle de Noël qui vient mais aussi celle de la fin des temps. Amen.

---

<sup>5</sup> Angélus 28 novembre 2010, place St Pierre

<sup>6</sup> Evangelii Gaudium n° 6

**PRIERE UNIVERSELLE**  
**27 novembre 2016 - Année A - Avent 1**

**Prions pour Notre Sainte Mère l'Eglise qui entre aujourd'hui dans une nouvelle année liturgique.**

**Demandons au Seigneur de soutenir ses pasteurs afin que par leur ministère sacerdotal, ils aident les membres de son Eglise à parcourir ce chemin de conversion qui nous conduira à la Rencontre définitive avec Lui**

**Prions pour tous ceux qui gouvernent les nations.**

**En communion avec la veillée de prière pour la vie d'hier soir, demandons à nouveau au Seigneur qu'Il accompagne avec la lumière de son Esprit les choix des assemblées législatives pour que les peuples et les nations reconnaissent et respectent la sacralité de la vie, de chaque vie humaine.**

**Prions pour tous ceux et celles qui entrent dans cette nouvelle année avec le poids de la maladie et de la souffrance.**

**Demandons au Seigneur de fortifier leur Espérance en la puissance de sa grâce et de renforcer notre Charité pour savoir les entourer.**

**Prions les uns pour les autres afin de prendre et tenir nos résolutions du temps de l'Avent pour qu'allant avec courage sur les chemins de la justice à la rencontre du Seigneur, nous soyons appelés, lors du jugement, à entrer en possession du Royaume.**